

**La Normandie, cible et enjeu
de la Guerre de Cent Ans**

en page 11

**L'histoire en Normandie
d'Aliénor à Bomber Harris**

en page 17

**Romans policiers,
d'ici et d'ailleurs**

en page 32

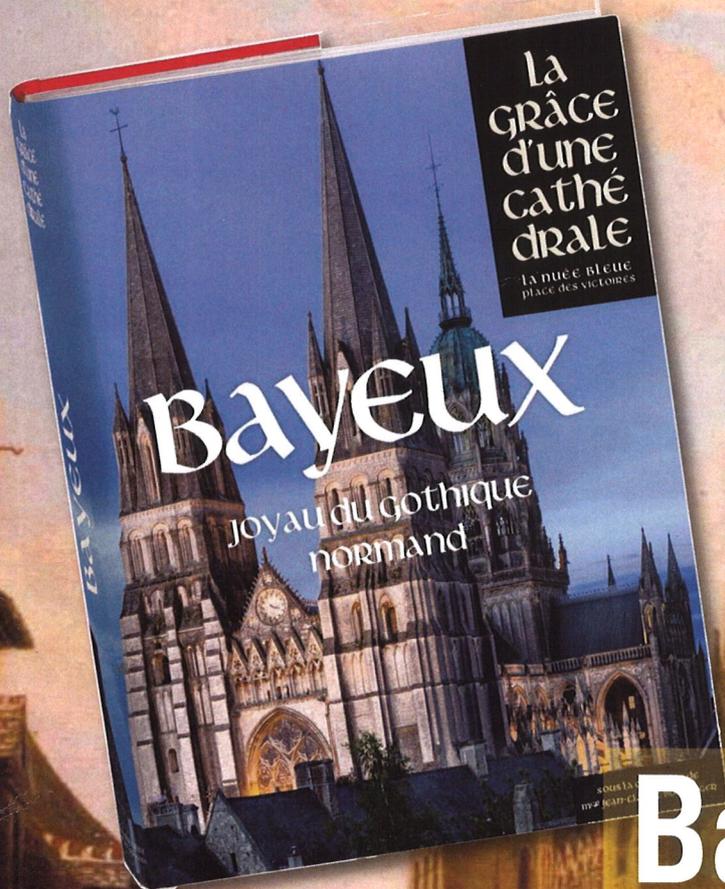
Culture Normande

6 €⁰⁰
n° 060



OREP Éditions Bayeux
www.orep-editions.com
Études Normandes fait sa mue

en page 30



Bayeux autre joyau du gothique normand



9031 1017

N° 60 - mai 2017
ISSN 1281-1165
Deuxième trimestre 2015
Dépôt Légal à la parution

France métropolitaine 5 € - DOM-TOM, Union Européenne et Afrique francophone 7 €.
« Culture Normande » est une publication de l'office de Documentation et d'Information de Normandie (ODIN)
Réalisation : Groupe EDH™ Communication - www.editions-heligoland.fr - 421.115.866.0020.

Roger-Charles Houze

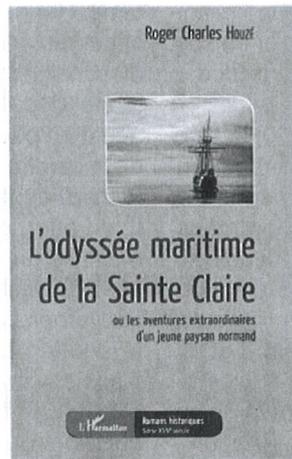
L'odyssée maritime de la Sainte-Claire

Ou les aventures extraordinaires d'un jeune paysan normand.

Paru dans la collection « **Romans historiques** » - série XVIIe siècle - des Éditions de l'Harmattan, ce récit est romanesque dans sa forme, historique dans son inspiration. L'auteur part de faits vrais, tirés des archives qu'il consulte - cela se voit - avec volupté, si bien qu'il est difficile de faire la part de la réalité et de la fiction de cette extraordinaire aventure. L'auteur le dit d'ailleurs : il s'agit autant de l'histoire d'un navire exceptionnel que de l'itinéraire d'un jeune marin de rencontre, les deux confrontés à des péripéties singulières.

Le navire d'abord, au travers de ses différents noms : Santa Maria, lorsqu'il était espagnol, Sainte Claire, quand il passe sous pavillon français, La belle Fatima d'Occident à partir du moment où le Khan d'Astrakhan en prend le contrôle : on en déduit immédiatement une existence mouvementée. Le héros, ensuite, un paysan normand ayant eu la chance d'être instruit par un ecclésiast-

rique rompu aux choses de la mer. Le jeune homme, démangé par le prurit de la navigation, fait une rencontre décisive avec un noble suédois qui l'introduit dans le monde des armateurs havrais. Déjà, cet itinéraire est singulier. Plus extraordinaire encore est sa réussite puisqu'il devient rapidement le capitaine de ce navire particulier. Bateau rapide, chargé d'éclairer une flotte, dont la coque est à fond plat, renforcée de plaques de cuivre car il est souvent obligé de se rapprocher de la côte. A la suite de diverses péripéties, le navire et son équipage sont confisqués par un prince oriental désireux de regagner ses terres au bord de la mer Caspienne. Et voilà la Sainte Claire et son capitaine Marceau Bonin du Vernois entraînés vers la Caspienne, en passant par la Mer Noire, la remontée du Don, la



descente de la Volga - les deux fleuves communiquent en période de crue -. L'exploit est unique et lorsque le jeune capitaine normand essaie de regagner la Normandie, il doit passer par la Moscovie de Pierre le Grand et la Baltique. Le terme d'odyssée n'est donc pas usurpé.

L'auteur, très didactique, explique tous les termes de la charpenterie de marine, de la voilerie : en ce sens, on peut dire qu'on apprend beaucoup à la lecture de ce livre. De plus, avec une distanciation assez insolite, Roger-Charles Houzé replace les lieux traversés dans leurs traductions et descriptions d'aujourd'hui. Cela donne une impression de reportage journalistique à ce récit.

Nous avons apprécié cet ouvrage difficilement classable et c'est l'essentiel.

Guillaume LENOIR

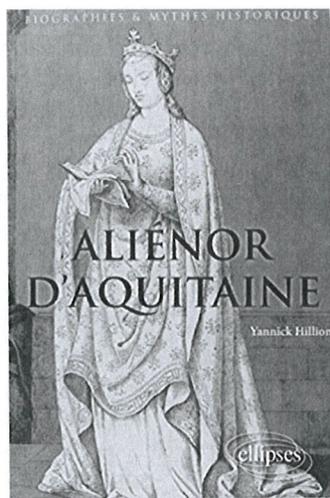
Yannick Hillion

Aliénor d'Aquitaine

Deux vies de reine. Reine de France, mal acceptée. Reine d'Angleterre prestigieuse. On ne compte plus les écrits littéraires ou récits historiques sur Aliénor d'Aquitaine.

Fille du Duc Guillaume X d'Aquitaine et d'Agnès de Châtellerauld, née en 1122, suivie de sa sœur cadette, Pétronille, en 1125. La jeune héritière devient orpheline de sa mère en 1130, puis de son père, en 1137. Brutalement, Aliénor, âgée de quinze ans, se trouve à la tête d'un immense et riche duché, l'Aquitaine. Il n'est pas difficile d'imaginer la convoitise que peut représenter un tel fief. L'époux est rapidement choisi : le jeune Roi de France, Louis VII, qui vient de succéder à son père Louis VI le Gros. La cérémonie nuptiale est célébrée en la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Une deuxième cérémonie suit en la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers, durant laquelle Louis et Aliénor deviennent Duc et Duchesse d'Aquitaine, mais Aliénor conserve le duché en propre. Le retour sur Paris s'effectue rapidement vers le Palais de la Cité, où Aliénor découvre

une Cour très différente de la sienne. Une Cour qui se déplace continuellement à travers le domaine royal (qui ne couvre que l'Île de France et l'Orléanais. Enfin : en 1145, une première naissance, mais c'est une fille, appelée Marie, alors que le Roi attendait un fils... L'année précédente, une sinistre nouvelle était parvenue en Occident : en Terre Sainte, le Turc Zengi de Mossoul menace le Royaume de Jérusalem. Louis VII s'engage à entreprendre la Seconde Croisade, qui est prêchée par Bernard de Clairvaux. La régence du Royaume de France est confiée à Suger, abbé de Saint-Denis. En mars 1148, Louis VII et Aliénor parviennent à Antioche. La ville a été conquise en juin 1098, lors de la Première Croisade, notamment par Bohémond, Prince de Tarente, fils aîné de Robert Guiscard de Hauteville, le Nor-



mand conquérant de la Sicile. Le couple royal est reçu par Raymond de Poitiers (frère du père d'Aliénor Guillaume X) qui a épousé Constance de Hauteville, héritière de la principauté d'Antioche. Cette Croisade tourne au désastre : les buts des protagonistes divergent, les malentendus se multiplient. Louis VII est mal informé de la complexité de la situation locale, entre Chrétiens, Grecs et Musulmans. Raymond de Poitiers veut utiliser l'armée du Roi pour consolider sa Principauté. Louis VII veut, lui, se rendre à Jérusalem pour se recueillir sur le tombeau du Christ. Un scandale s'ajoute : les relations affectueuses entre Aliénor et son oncle Raymond déclenchent des crises de jalousie de Louis VII. La bataille de Damas, le 28 juillet 1148, est un échec. Le Roi perd de longs mois sur place mais il a tout de même accompli son vœu d'expiation. Il se décide à rentrer.